

Hyène et chien

Il était une fois Hyène. Il vivait dans la brousse tandis que Chien, lui, vivait au village. Un jour, Chien et son maître vont en brousse. Lorsqu'ils vont à la chasse, Chien attrape du gibier et le donne à son maître, ensuite ils en mangent. Un jour, quand ils sont partis en brousse, il y a eu une grande pluie. Cette pluie a commencé à tomber depuis le matin et Chien et son patron n'ont pas pu faire leur travail habituel. Son maître n'a pas eu le temps de cultiver et Chien est resté sous le hangar depuis le matin jusqu'au soir. Les animaux de la brousse ont été mouillés et ils ont eu tellement froid ! Si tu les voyais tu ne pouvais pas les regarder une seconde fois, tandis que Chien et son maître étaient sous le hangar. Après la pluie Chien est sorti du hangar. Une fois sorti, Hyène grelottait du froid par ce qu'il était dans la forêt et il a été mouillé par la pluie. Puis Chien dit : il fait nuit et aujourd'hui, comme nous n'avons rien fait, je vais faire une petite promenade, peut être je trouverai du gibier. Aussitôt parti, Chien attrape un lièvre. Il a attrapé un lièvre car à ce moment, mouillés par la pluie et transis de froid, tous les animaux ne pouvaient plus courir.

Il a vu Hyène, il était en train de marcher. Quand Hyène s'est retourné, il dit : qui est celui qui est en train de chasser du gibier, comme je le fais ? Malheureusement il ne peut pas bien marcher. Il s'approche et il demande : qui es-tu ? d'où viens-tu ?

Chien répond : mais c'est moi, c'est moi Chien.

Hyène continue et lui dit : où étais-tu au moment de cette grande pluie car je vois que tu es bien sec et tu peux courir pour attraper du gibier !

Moi je n'ai pas été mouillé par la pluie, dit Chien et cela est de ma volonté. Hyène étonné lui dit : c'est vrai ce que tu dis ?

Chien continue en s'adressant à Hyène : moi je vis auprès d'une personne, chez nous, il ne pleut pas sur nous et c'est chez vous seulement qu'il pleut.

Hyène voulant tout connaître, demande à Chien : avec cette personne, comment sont les choses ? Chien fait un commentaire et explique à Hyène : cette personne a un hangar et quand la pluie arrive, nous sommes à l'intérieur et après la pluie, nous retournons chez nous. Quand il prépare de la nourriture, moi je reste couché et je reste là tranquille, sans rien faire. Après avoir fini de préparer, il réserve ma part, une fois en brousse, quand j'attrape du gibier, arrivé à la maison, il prépare une bonne sauce et nous mangeons tout, quand il mange, ce sont les os qu'il me donne. Mais si c'est lui qui attrape, il peut en manger seul. Hyène lui demande : ce sont les os qu'il te donne ? Oui répond Chien et ceci n'est que de ma volonté, si je veux il me donne les os et dans le cas contraire, je peux attraper et ne pas le lui remettre.

Hyène lui dit : s'il est question de volonté de donner ou de ne pas donner, je vais donc te suivre et nous allons rester là ensemble. Si un tel froid recommence encore un jour, ça ira mal.

Voilà que Chien vient d'avoir un compagnon. Le vieux arrive dans son hangar et il se met à chercher Chien mais il ne le retrouve pas. Le vieux dit : ah, Chien serait peut être disparu. Puis le vieux rentre au village laissant Chien dans la brousse. Chien attrape un lièvre bien accroché à ses dents. Le vieux prend le chemin du village et arrive à la maison. Le soir, à la tombée du soleil, le vieux jette un regard autour de lui et voilà arriver Chien avec un lièvre accroché à sa bouche accompagné d'un autre chien très différent. Ils arrivent et ils rentrent.

Etonné le vieux demande à Chien : qui est celui-ci ? Puis Chien dit à son maître : c'est un certain compagnon que je viens de trouver pour vous. Lui aussi il est très fort et comme moi qui te rend service, lui aussi il est serviable. Sur cette explication, le vieux dit : si c'est cela, il fera bon de vivre ensemble. C'est maintenant que je vais manger d'avantage du gibier.

Ils étaient là ensemble, ils étaient là. Il reste maintenant la question de la nourriture. Une fois la nourriture préparée, au moment de manger la viande, le maître mange la chair et leur donne tous les os. Mais comme Hyène est habitué à manger de la viande, il regarde avec envie toute cette viande que leur maître est en train de manger. Le vieux a mangé toute la viande et c'est seulement les os qu'il a donnés à ses serviteurs.

Hyène se dit : aujourd'hui, moi étranger, je n'ai pas été bien accueilli. Peut être je le serai le jour que la chasse sera bonne.

Puis un jour ils vont en brousse ensemble avec leur maître. Ils ont tué quatre agoutis, deux lièvres et du gibier. Hyène dit : comme aujourd'hui la chasse a été très bonne, arrivés à la maison, quelques soient les choses, notre maître sera gentil et il nous donnera chacun un agouti pour que nous aussi nous puissions manger avec appétit, soit après la cuisson il n'hésitera pas à nous donner une importante quantité et tout le reste sera à lui.

Quand ils sont arrivés chez eux au village, vous connaissez bien l'habitude de nous les hommes. Le vieux a distribué tous les agoutis à ses cohabitants. Quand au gibier et ses intestins, il les a préparé avec une bonne sauce. Comme la sauce est aussi bonne, le vieux mangeait et en mangeant, il cherchait les intestins et il les donnait à ses chiens. Au moment où la viande finissait dans la marmite, il sentit le mécontentement de ses serviteurs. Vieux alors prend une petite partie de la viande restante et donne à ses chiens. Chien est habitué et comme il vit cela tous les jours, il mange ce que le vieux lui a donné. Inquiet de l'attitude de leur maître, Hyène dit : notre compagnie là commence être difficile et sera très dure. On tue tous ces animaux et arrivés à la maison on ne me donne rien ? Ensuite il se dit : peut être demain quand il aura dépiécé tout le gibier, nous auront notre part.

Le lendemain quand le vieux a dépiécé une partie du gibier, après la cuisson, il mangeait la chair et il donnait les restes à Chien et son compagnon. Fâché, Hyène regarde Chien et il lui dit : les choses sont comme ceci ? Mais moi je suis habitué, de mon côté il n'y a aucun problème. Si je décide aller à la chasse, je vais seul et quand j'attrape quelque chose, je la mange là en brousse. Hyène dit alors à Chien : j'ai compris, il a bien travaillé, ce vieux a bien fait et auprès de toi il fera bon vivre.

En vérité, quand ils vivaient là, ils étaient à l'abri de la pluie, il ne pleuvait pas sur eux. Ils rentraient dans leur chambre, il y avait aussi une cuisine où le feu brûlait pour les protéger du froid s'ils sortaient dans la pluie.

Très inquiet de sa condition de vie, Hyène était là très pensif et, tu vois, qu'il n'est pas satisfait. Il décide donc de retourner là où il vivait. Comment vais-je faire ? Se demande-t-il. Le vieux, leur maître, avait une grande quantité de troupeaux. Dans la nuit profonde, Hyène se lève, il commence à remuer des idées et dit : nous autres allons tuer tous ces animaux et toi tu vas tout manger sans nous en donner ? Aujourd'hui tu vas voir ! Parmi le troupeau du vieux, il choisit la plus grosse bête, et il lui donne un coup sec. Il la pose sur ces épaules et plus tard, il est loin de la maison. Le lendemain matin quand le vieux est sorti de sa chambre, il remarque l'absence de Hyène et après avoir passé en revue son troupeau, il ne voit

pas un mouton. Là, le vieux demande : qui a pris un mouton ? Il demande à Chien : où est ton ami ?

Chien répond : hier, je dormais ensemble avec lui, mais plongé dans un profond sommeil, je ne sais pas là où il est parti. Et pourtant Chien connaissait la scène que son ami avait faite pendant la nuit.

Et voilà que maintenant, un mouton a disparu, comment ? reprend le vieux.

Ils ont cherché, cherché le mouton sans le trouver. Ils étaient là, ils étaient là puis un jour, Vieux appelle Chien et il lui demande : connais tu où habite ton ami ? Chien répond : là où je l'ai connu, c'est très loin.

Un jour, ils étaient dans la maison sans que personne ne dorme quand Hyène contournait leur maison. Quand il est arrivé le vieux l'avait bien vu. Très habile, Hyène donne coup à un mouton en disant : nous autres allons tuer du gibier et toi tu vas donner rien que les os ? Tu verras de quoi je suis capable. Rapidement il prend le mouton mort et il le porte sur ses épaules. Le vieux poursuit vainement Hyène sans pouvoir l'arrêter. Hyène regagne la brousse. Fâché, le vieux appelle Chien et lui montre sa colère tout lui donnant des coups de fouets. Chien a été bien chicoté. C'est toi qui as appelé ton ami pour qu'il vienne détruire mon troupeau ! Maintenant j'ai de la peine à les amener au pâturage.

Comme Chien a été battu par son maître, il est fâché. Très courageux, Chien était là sans réagir. Vu les faits, Hyène dit : comme les conditions sont défavorables, il est impossible de revenir il vaut mieux rester en brousse.

Un jour, Chien qui subit chaque fois une sévère correction, se lance dans une longue enquête, il guette Hyène qui, à son tour, veut en finir avec le troupeau du vieux. Chien voyant comment vont les choses, s'il ne fait rien, Hyène va finir le troupeau du vieux et celui-ci finira par le tuer. Ils étaient là puis un jour, Chien voit Hyène venir. Il se met à aboyer : gbowou, et il se met à hurler en chantant une chanson dans laquelle il explique au vieux l'arrivée de Hyène.

Vieux viens voir yoo gbowou yoo gbowou.

Gbowou yoo, vieux viens voir gbowou yoo gbowou.

Lui il va finir, gbowou yoo gbowou, gbowou yoo.

Tes moutons gbowou yoo gbowou, gbowou yoo.

Avant que le vieux ait le temps de sortir de la maison, Hyène très rapide avait déjà attrapé un mouton. Vieux, inquiet et alarmé, appelle Chien et lui dit : comme je vois les choses, il faut que toi et moi nous rompons notre amitié, dans ces conditions nous allons nous séparer. Sur ces mots, Chien se met à demander pardon à son maître tout en lui disant : cette fois ci, je serai bien attentif et Hyène n'aura plus le temps de s'approcher. Chien devient très méchant et une fois qu'il sentait venir Hyène, il se met à aboyer. C'est cette habitude d'aboyer que Chien a acquis jusqu'à nos jours. Lorsque Chien voit quelqu'un, il croit que c'est Hyène et en même temps il se met à aboyer. Et à partir de ce jour, Hyène est resté en brousse si non dans l'ancien temps, il était au village.